

« Jeu m'fait la malle.....

Et je peins ! »



Contenu

- 1 chevalet
- 3 tabliers
- 12 petits pots anti
verse

Apport pédagogique :

La peinture est un mode d'expression qui présente de nombreux intérêts c'est à la fois :

- Un acte créatif : l'enfant peut laisser libre court à son imagination et exprimer d'une manière inconsciente ses émotions, sa façon de voir le monde,
- Un langage : les traces laissés par l'enfant lui permettent de communiquer, de partager avec les autres : c'est l'aspect émotionnel,
- Un acte donnant du plaisir : c'est l'aspect ludique.

Les intérêts d'un enfant de moins de 3 ans sont surtout sensoriels, perceptifs, sensori-moteurs et affectifs. L'enfant s'intéresse à ses gestes fortuits ou volontaires, aux traces qu'il laisse sur une feuille.

Développement sensoriel

Développement de l'ouïe (bruit des papiers, de la peinture remuée ou posée sur le papier), de l'odorat (odeur de la peinture), du toucher (l'enfant utilise les mains, les doigts, les pieds...il découvre son corps), de la vue (couleurs lumineuses ou non, formes et figures, plan de peinture vertical ou horizontal...) et du goût (les enfants goûtent d'eux-mêmes la peinture, choisie pour être non-toxique).

Développement moteur

L'enfant affine sa préhension par l'utilisation de divers ustensiles (pinceau, brosse, rouleau...). Il dissocie ses doigts par la trace de la main, puis avec un seul doigt. Il coordonne ses mouvements par la manière de tenir le pot d'une main et le pinceau de l'autre. L'enfant précise ses gestes : dans un premier temps l'ensemble du corps accompagne la main, puis le geste s'affine et seule la main et le poignet travaillent. La peinture : premier pas vers l'écriture ; maîtrise du mouvement ; contrôle de la direction ; ébauche du graphisme...

La relation sociale

Faire de la peinture, c'est surtout manipuler. Nous retrouvons donc de nombreux points communs avec la manipulation de matières molles.

Peindre c'est également une manière de s'exprimer, par le choix des couleurs, par le geste, par la réticence, par l'espace qu'il occupe sur la feuille, la petite histoire qui accompagne le dessin. Il extériorise des sentiments, des pulsions, voire des fantasmes. Au départ, la trace de l'enfant laissée sur la feuille est due au hasard. Pour lui c'est magique ! Progressivement, il va réaliser qu'il est l'acteur et donc aura envie de recommencer, de reproduire le geste.